Au premier rang, parmi les littérateurs qui se sont ainsi distingués, il faut placer Eugène Sue. Un digne sentiment de patriotisme fit entrer cet auteur dans la carrière littéraire. Il a déclaré lui-même, dans une de ses préfaces, que son but, en prenant la plume, fut de populariser en France l'intelligence des éminents services que peut rendre la marine, et de faire naître la sympathie de la nation pour ce puissant élément de la prospérité des peuples. Eugène Sue n'écrivit donc pas uniquement pour s'enrichir ; il voulut que ses œuvres fussent utiles à son pays. Ses efforts obtinrent un plein succès : il eut la gloire de s'être élancé le premier dans une carrière féconde en patriotiques résultats.

Cette louable conduite d'Eugène Sue lui créait un titre à l'attention et à la bienveillance du public ; il a su, par la vigueur de son talent, justifier et accroître ces favorables dispositions. Les nombreux ouvrages sortis de sa plume ont, presque tous, donné la preuve d'une remarquable habileté. Son imagination féconde a successivement abordé divers genres : il a peint tour-à-tour, et avec bonheur, les grandes scènes de la vie maritime, les riches tableaux que présentent les régions intertropicales et les intéressants épisodes de la vie du grand monde. Possédant à la fois les qualités littéraires de Bulwer, de Cooper et de Dickens, il a su se créer un genre spécial, attrayant, varié, qui a séduit ses lecteurs.

Toutefois, Eugène Sue n'a pas réussi de prime abord à conquérir cette place élevée à la quelle il est maintenant parvenu. Son beau talent et sa haute intelligence ne l'ont pas préservé des fascinations qui égaraient la littérature au moment où il entra dans la carrière. Lui aussi sacrifia au mauvais goût qui, pendant quelques années, domina sur les œuvres littéraires ; lui aussi représenta le vice sous de brillantes couleurs, lui aussi montra la perversité et le crime honorés et triomphants, la vertu misérable et conspuée. *La Salamandre*, *Atar-Gull*, *Plich Plok*, et quelques autres ouvrages de cet écrivain, portent un déplorable cachet de sophisme et de relâchement